

École Saint Michel Garicoïtz

Château Oihenartia - 64120 Etcharry



Lettre n° 3 - avril 2018

Bien chers parents,
Bien chers amis,

Parce que l'œuvre d'éducation se porte sur un homme marqué par le péché originel, il faut dès l'âge le plus tendre corriger les inclinations déréglées de l'enfant, et discipliner celle qui sont bonnes. A l'adolescence, ce travail d'éducation nécessite une vigilance supplémentaire. « L'âme de l'adolescent est molle comme la cire pour se plier au vice », nous dit le pape Benoît XV. Il faut donc, en quelque milieu qu'il se trouve, écarter de lui les occasions dangereuses et lui procurer opportunément celles du bien, dans ses divertissements comme dans ses fréquentations.

La vigilance à notre époque se doit d'être d'autant plus étendue et plus active que les occasions de naufrage aussi bien moral que religieux se sont accrues. Face à ces désordres auxquels la jeunesse est sollicitée de mille façons, c'est la tâche de l'éducation catholique de préparer l'homme qui sait se dominer lui-même, qui sait conserver et défendre son cœur chrétien. Or il est impossible aujourd'hui, si tant est que ce le fût un jour, d'envisager tous les scénarios auxquels nos enfants seront confrontés à l'avenir. La seule réponse possible pour affronter cette surenchère de sollicitations au mal, c'est la vertu.

Mais cette vertu nécessite du temps pour être acquise, beaucoup de temps, temps au cours duquel un jeune garçon, s'il n'est pas préservé, tombera presque infailliblement. Cette vertu n'est donc possible que si le jeune adolescent est exercé dès les premières années aux renoncements, aux sacrifices, tout autant qu'à la maîtrise de lui-même.

On retrouve en définitive l'enseignement de Notre Seigneur Jésus-Christ : une des conditions essentielles pour accéder à la vie éternelle est de renoncer aux biens de la terre et aux commodités personnelles, au prix même des plus durs sacrifices.

C'est là que l'exigence aussi bien à l'école qu'à la maison, par l'école et les parents dans un même esprit et une même volonté, c'est là que cette exigence prend tout son sens. Et en quoi va consister cette exigence ? Dans le refus de la médiocrité.



La médiocrité, c'est le grosso modo, l'incomplet, l'insuffisant, l'à peu près. C'est ce qui donne moins de peine, demande moins d'attention, exige moins d'efforts, soulève moins de difficultés, et par conséquent abolit luttes et combats. C'est en définitive tout le contraire d'une éducation à la vie réelle qui, à n'en pas douter, est un combat. L'enfant élevé dans la médiocrité sera incapable, à l'âge adulte, de





générosité, de don de soi, de sacrifice, incapable en définitive de prendre des responsabilités, de tenir ses engagements, incapable en définitive d'être un homme.

La médiocrité, c'est aussi tout l'opposé d'une éducation chrétienne, qui consciente de la dimension rédemptrice du sacrifice, encourage à l'effort, à la résignation dans les

difficultés, à la persévérance, et surtout au désir constant de progresser. Ce n'est que dans cette atmosphère que peut se développer la vertu si nécessaire pour que nos enfants puissent garder leur cœur pur.

Le monde, même le monde chrétien a perdu la dimension surnaturelle et rédemptrice du sacrifice. Le plus beau cadeau, le plus utile aussi, que nous puissions faire à nos enfants, c'est de leur transmettre cette dimension. C'est cette grâce que nous devons leur obtenir, c'est cette grâce que l'école vraiment chrétienne aide à obtenir, c'est cette grâce que l'Église veut transmettre à tous ses fidèles, et c'est



que l'amour du Christ-Jésus naisse dans les âmes jeunes et neuves, l'avenir de la chrétienté est assurée. ■

Abbé Gonzague Peignot



pour cette raison que l'école vraiment chrétienne est le trésor de l'Église : l'éducation des enfants est un véritable poste de combat sur l'abandon duquel notre sainte Mère ne transigera jamais. Périissent les plus belles œuvres, pourvu que chaque nouvelle génération soit de nouveau éduquée et évangélisée, et





Chronique de l'école

Après le dernier dîner qui précède le départ en vacances, quelques volontaires jouent des extraits de la Pastorale des santons de Provence.

Au retour des vacances de Noël, Mademoiselle Bello prend la charge du cours moyen : elle remplace Madame Souville qui va bientôt devenir maman pour la deuxième fois.

Comme chaque année, les élèves se surpassent pour confectionner la plus belle crèche. Et cette année, il y a

même de vrais agneaux que les élèves de cinquième offrent à l'Enfant-Jésus.

Les élèves de seconde partent à



Caussade suivre une retraite.

Durant les vacances de février, Monsieur l'abbé de la Tour s'en va donner un coup de main au prieuré de Fabrègues (Montpellier).

Les élèves rentrent pour le Mercredi des Cendres.

Au tour des élèves de troisième de





suivre une retraite à Caussade à la fin du mois de février.

Ils manquent l'unique journée de neige qui a empêché quelques professeurs et élèves d'arriver à l'heure à l'appel du matin. On devine aisément ce qu'ont pu faire les élèves qui ont répondu à l'appel !

Quelques fidèles passant régulièrement, les travaux au château et ailleurs progressent à petits pas. Il reste néanmoins encore beaucoup à faire avant de pouvoir exploiter pleinement le château.

L'exercice du Carême achevé, c'est le départ tant attendu pour les vacances de Pâques. Il restera un petit trimestre, rempli d'événements aussi divers que le tournoi inter-écoles à Châteauroux, l'examen inter-écoles pour les troisièmes et les CM2, les communions solennelles, la Fête-Dieu (dimanche 3 juin), la ker-



messe (samedi 16 juin). Vous êtes bien sûr cordialement invités à ces deux dernières journées. ■



Avancement des travaux



Nous vous parlions dans notre dernière lettre de nombreux travaux à entreprendre pour l'entretien de notre école. On ne peut pas dire que la situation ait beaucoup évolué.

Les pluies de cette année ont confirmé la nécessité d'entreprendre une révision de la toiture : les fuites se multiplient, avec les dégradations que ces dernières engendrent. Il va falloir intervenir rapidement.



Nous avons commencé la rénovation d'une pièce du château. Cela nous a permis de découvrir quelques poutres bien attaquées par les termites. Il a fallu traiter tout cela. Rien n'est fini, et de nombreuses surprises sont à venir.

Enfin la visite de sécurité a eu lieu. La mise en conformité des bâtiments de dortoirs en ce qui concerne l'accessibilité des handicapés s'avère là aussi nécessaire !

Vous le comprenez bien. Nous avons plus que besoin de vous. Néanmoins nous savons que saint Joseph ne nous oublie pas. Les effectifs pour la rentrée prochaine sont en légère hausse, ce qui est encourageant. Nous comptons donc sur vos prières. Soyez bien assurés des nôtres. ■





Comment aider et soutenir l'école Saint Michel Garicoïtz d'Etcharry

05.59.65.70.05 - 64e.etcharry@fsspx.fr



Vos dons vous donnent droit à une réduction d'impôt de 66 %
du don effectué, dans la limite de 20 % du revenu imposable.
Ainsi, un don de 100 € vous coûte en réalité 34 €

Vous pouvez nous aider :

- En envoyant un chèque à l'ordre de l'AEP Saint Michel Garicoïtz
- Par virement bancaire au profit de l'école (RIB ci-dessous)
- Par un don ISF (nous contacter 05.59.65.70.05)



École Saint Michel Garicoïtz - Château Oihenartia - 64120 Etcharry
05.59.65.70.05 - 64e.etcharry@fsspx.fr